

Und zum Schluss: Danke!



Roger Pfammatter
Geschäftsführer SWV,
Directeur ASAE

Da ist sie nun, die vierzigste und letzte unter meiner Regie publizierte Ausgabe von «Wasser Energie Luft». Vierzig Ausgaben in zehn Jahren. Eingebettet zwischen den weltbewegenden Ereignissen «Fukushima» und «Corona». Gefüllt mit geballtem Fachwissen rund um den Wasserbau und die Wasserkraft. Geschrieben von ausgewiesenen Experten ihres Faches. Meistens nicht leicht verdauliche Kost. Aber seichte Unterhaltung ist auch nicht der Anspruch dieser Zeitschrift. Sie stemmt sich damit bislang erfolgreich gegen die Tendenz zum postmodernen Gezwitscher.

Die Zeitschrift ist einer langen Tradition verpflichtet, gibt es sie doch bereits seit dem Jahr 1908. Herausgegeben zuerst als «Schweizerische Wasserwirtschaft», zwischen 1931 und 1934 für kurze Zeit als «Schweizerische Wasser- und Energiewirtschaft», ab 1935 während vier Jahrzehnten als «Wasser- und Energiewirtschaft» und seit 1975 nun als «Wasser Energie Luft». Verglichen mit diesen insgesamt hun-

dertzwölf Jahrgängen, sind zehn Jahre natürlich ein Klacks. Aber für mich ist das nun genug, und ich ziehe weiter. Die tollen Aufgaben rund um die Zeitschrift übergebe ich dem neuen Geschäftsführer des Schweizerischen Wasserwirtschaftsverbandes (vgl. *Nachrichtenbeitrag im WEL 2-2020, Seite 143*), verbunden mit den besten Wünschen zum guten Gelingen. Und in der Hoffnung, der Verband möge sich die Zeitschrift als wertvolle Plattform für den fundierten Wissenstransfer zwischen Forschung und Praxis auch weiterhin leisten.

Zum Schluss bleibt mir zu danken: allen voran den Autoren und Autorinnen für ihre wertvolle unentgeltliche Arbeit, den Abonnenten und Inserenten für ihre Deckungsbeiträge, dem Verlags- und Redaktionsteam sowie der Druckerei für die professionelle und zuverlässige Administration und Produktion – und nicht zuletzt natürlich Ihnen allen, geschätzte Leserinnen und Leser, für das Interesse.

Et pour conclure: merci!

Le voici, le quarantième et dernier numéro de la revue «Eau énergie air» publié sous ma direction. Quarante numéros en dix ans. Nichés entre les événements touchant le monde entier «Fukushima» et «Corona». Remplis d'un concentré de connaissances spécialisées sur l'ingénierie et l'énergie hydraulique. Rédigés par des experts confirmés dans leur domaine. Avec la plupart du temps une pitance pas facile à digérer. Mais une conversation fade n'est pas le but de cette revue. Jusqu'à présent, elle a résisté avec succès à la tendance au gazouillement post-moderne.

La revue est également tenue par une longue tradition, puisqu'elle existe depuis 1908. Elle a été publiée au début sous le nom de «Aménagement suisse des eaux», pendant une courte période entre 1931 et 1934 sous le nom de «Aménagement suisse des eaux et de l'énergie», puis à partir de 1935 et pendant quatre décennies sous le nom de «Aménagement des eaux et de l'énergie» et enfin depuis 1975 sous le nom de

«Eau énergie air». Comparé aux cent douze années de publication à ce jour, dix ans représentent bien peu. Mais pour moi, cela suffit et il est temps de passer à autre chose. Je passe le relais des travaux inhérents à la revue au nouveau directeur de l'ASAE (cf. *l'article dans WEL 2-2020, page 143*), accompagné des meilleurs vœux de succès pour l'avenir. Et dans l'espoir que l'Association continuera à offrir à la revue une plateforme précieuse pour le transfert de connaissances entre la recherche et la pratique.

Pour finir, il me reste à remercier: avant tout les auteurs pour leur précieux travail non rémunéré, les abonnés et les annonceurs pour leurs contributions, l'équipe de publication, la rédaction ainsi que l'imprimerie pour l'administration et la production de manières professionnelles et fiables – et enfin, bien sûr, vous tous, chères lectrices et chers lecteurs, pour votre intérêt.